

Émile Godin à Charles Duprez, 3 mai 1867

Auteur·e : Godin, Émile (1840-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (9)

Collation1 p. (145r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Émile (1840-1888), Émile Godin à Charles Duprez, 3 mai 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45671>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Date de rédaction[3 mai 1867](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Duprez, Charles](#)

Lieu de destinationInconnu

Description

Résumé Émile Godin informe Charles Duprez que le conseil du Familistère a décidé de repousser la fête du Travail du Familistère qui devait avoir lieu le deuxième ou troisième dimanche de mai, en raison de la cessation des affaires et de l'arrêt du travail. Il espère que la santé de la petite fille de Duprez continue à s'améliorer et il transmet son souvenir à madame Duprez.

Mots-clés

[Fête du Travail du Familistère](#)

Personnes citées [Duprez \[madame\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Cher Monsieur Duprez

J'ai le plaisir d'avoir à vous informer
que en présence de la nécessité d'espérer,
J'ai demandé que le travail est placé
de suivre : le conseil du Syndicat de
l'Art remettre le jeu du travail
qui devrait être délivré le deuxième ou
troisième dimanche de mai à des temps
meilleurs quand enfin le travail ne sera
plus dans les mains des travailleurs, chassé
par l'activité et l'esperance d'une pros-
perité toujours croissante.

Quand sur une décision sera prise
je m'efforcerai de vous la faire con-
naître.

Je vous prie que la santé de votre charmante petite fille continue à se rétablir
Celle-ci nous paraît visible et souhaitons
me rappeler aux bons souvenirs de
Madame Duprez

G. Godin

Si vous croyez nous faire le plaisir de Paris.